







Un été de découvertes métropolitaines




De la plaine aux coteaux, du canal de Bourgogne aux combes calcaires, Dijon métropole fait la part belle aux activités en pleine nature. Les opportunités de balades sont multiples, courtes, faciles, longues ou difficiles, à pied ou à vélo, et accessibles grâce au réseau de transports en commun DiviaMobilités. Le territoire compte de nombreux parcs et jardins, des combes et des collines, des vignobles fameux et une histoire gastronomique que le monde entier nous envie. Classées 6^e des « meilleures destinations à visiter » par le média américain CNN et décrochant une place dans le palmarès des « meilleurs endroits au monde » par le *Time*, Dijon et sa métropole rassemblent tous les ingrédients pour passer du bon temps. Cet été, découvrez ou re-découvrez la beauté du territoire !

Balades métropolitaines

Cet été, évadez-vous près de la maison !
Rafraîchissement au bord de l'eau,
découverte du patrimoine et de l'histoire
du territoire, activités sportives et culturelles...
les propositions sont foisonnantes au départ
de chez vous, à pied ou à vélo, en empruntant
le bus ou le tramway. Sur cette carte,
découvrez des propositions de balade
dans chaque commune de la métropole.

-  Circuit (vélo) à travers la métropole
-  Parcours (pédestre) Batier
-  Sentier (pédestre) André-Marceaux
-  Point d'intérêt et départ de balade

Retrouvez les explications pour
chacune des promenades proposées,
dans les pages suivantes.

-  Voie verte
-  Forêt et espace vert
-  Eau
-  Forêt du Val Suzon
-  Voie aménagée pour les vélos



À l'heure du bouclage de ce magazine, notre territoire est déjà placé en vigilance sécheresse. Soyons tout l'été particulièrement attentifs aux consignes concernant l'usage de l'eau et les risques d'incendie. En plus d'être interdit, jeter son mégot dans la nature est polluant et dangereux.



Balades métropolitaines



Pour les habitants de la métropole qui veulent s'évader près de la maison cet été, pour ceux qui ne partent pas en vacances ou encore pour les amis, familles et touristes de passage, voici trois propositions de parcours – parmi d'autres – tracés sur la carte en pages précédentes.



Découvrez le sentier André-Marceaux

4 km, 1h30, niveau facile (à éviter par temps humide),
départ depuis le parking des Sapins du garde (D108) à Marsannay-la-Côte,
face à la stèle André-Marceaux.



Ce sentier pédagogique imaginé par la métropole et les bénévoles du comité départemental de randonnée pédestre est accessible à tous. Le circuit balisé vous conduit sur la piste de huit espèces d'arbres et vers dix postes d'observation aménagés pour découvrir les combes, mais aussi la flore et la faune caractéristiques des milieux calcaires comme les reptiles, des insectes et certaines espèces d'oiseaux à l'image de la perdrix rouge ou de l'alouette lulu. Zones refuges de plantes en voie de disparition comme l'arabette des Alpes ou l'aster amelle, on trouve aussi une grande quantité d'orchidées sauvages, plus ou moins rares.



Explorez le parcours Batier

50 km, niveau difficile, départ depuis la Cité internationale de la gastronomie et du vin de Dijon.

Le parcours Batier coupe ou emprunte 16 combes et traverse les magnifiques coteaux des vignobles, de la Cité internationale de la gastronomie et du vin à Dijon jusqu'à Nuits-Saint-Georges. Ce parcours, exigeant, a pris le nom de celui qui l'a créé en 1958, Félix Batier, ancien président du Club alpin français de Dijon (CAF Dijon), dont l'objectif était de proposer un terrain d'entraînement aux alpinistes métropolitains. Aujourd'hui, cet itinéraire affichant pas moins de 2 000 mètres de dénivelé attire chaque année environ 600 randonneurs aguerris. Il est particulièrement apprécié pour ses montées et descentes techniques. C'est dire : les footballeurs du DFCO foulent régulièrement ses pentes ! Le parcours Batier est régulièrement entretenu par les baliseurs bénévoles du club : « Ils le sécurisent, dégagent des arbres tombés par exemple, s'assurent que le fléchage est lisible, refont quelques peintures, enlèvent la mousse », explique Évelyne Foussier, présidente du CAF Dijon créé en 1876. « Le parcours Batier est un incontournable, c'est un sentier incroyable avec des vues impressionnantes, jalonné de plateaux, de pelouses calcaires et de forêts. Par temps clair on aperçoit le mont Blanc, les combes sont fraîches l'été, on croise de magnifiques cèdres et des fleurs toute l'année comme l'anémone pulsatille. Il y a des passages délicats mais avec des variantes faciles et rien n'oblige à parcourir l'entièreté de l'itinéraire : nous partons parfois pour quelques heures, ou pour la journée, mais on revient toujours avec de nouvelles découvertes », conclut Évelyne Foussier, dont l'association propose un large panel d'activités sportives ouvertes à tous, comme l'alpinisme, la randonnée, le VTT, la spéléologie et l'escalade.

Club alpin français de Dijon

5, rue caporal Broissant à Dijon - 03 80 43 86 02 - dijon.ffcam.fr

Permanences les mardis et jeudis de 17h à 19h30





Pédalez à la découverte de la métropole

8, 20 ou 40 km au départ du parc de la Colombière à Dijon. Parcours réalisé grâce aux précieux conseils du comité de Côte-d'Or de la Fédération française de cyclotourisme et de l'association des Cyclos-randonneurs dijonnais.

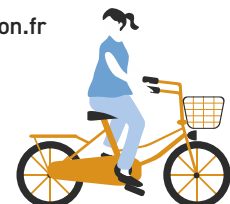
En partant depuis le parc de la Colombière, qui s'étend sur 33 hectares et fêtera l'an prochain ses 350 ans, rejoignez le Canal que vous longez jusqu'au port du Canal. Une promenade sécurisée, tout à fait abordable avec des enfants qui apprécieront saluer les canards une fois arrivés à destination. Direction Chenôve par la route des Grands Crus, via un itinéraire balisé l'an dernier pour les vélos par la métropole de Dijon. Après cette mise en jambes facile, la route s'élève au moment d'empruntez les fameux « lacets de Marsannay-la-Côte » qui offrent un beau point de vue sur les vignes et le sud de la métropole. À Corcelles-les-Monts, prenez à droite au rond-point pour regagner Dijon jusqu'au port du Canal. Ici, deux possibilités se présentent à vous : retournez au point de départ au parc de la Colombière ou prolongez le plaisir en effectuant une autre boucle. Dans ce cas, prenez la direction du lac Kir ! Depuis la rive côté Talant, engagez-vous dans la redoutable montée (même en voiture) de la combe Valton. Poursuivez votre route en traversant Talant, Daix, puis Hauteville-lès-Dijon, avant de redescendre sur Ahuy. Retour par la route d'Ahuy, justement en cours d'aménagement par Dijon métropole. De retour à Dijon, vous pouvez emprunter les avenues de Langres et du Drapeau, qui disposent de pistes cyclables. Passez ensuite la place de la République et puis celle du 30-October, qui va faire l'objet, dans les mois à venir, d'un projet d'aménagement plus sécurisé pour les vélos. Rejoignez ensuite les Allées du parc pour retrouver le parc de la Colombière et profitez d'une pause bien méritée, au frais, sous les arbres !

Tous à vélo !

Convaincue de l'intérêt écologique du développement du vélo et des bienfaits de la bicyclette pour la santé, Dijon métropole consacre chaque année environ deux millions d'euros aux aménagements cyclables. L'objectif est que, d'ici à 2030, les trajets à vélo représentent 12% de l'ensemble des déplacements dans la métropole, contre un peu plus de 3% en 2016. Une multiplication par quatre qui impose de sécuriser les nombreux usagers prêts à utiliser la petite reine tant pour le quotidien, que pour le cyclotourisme ou la cyclologistique. Pour relever cet ambitieux défi, la collectivité a adopté, en mars dernier, son schéma directeur cyclable pour la période 2023-2030. Alors qu'aujourd'hui, 367 km de voies sont aménagés pour les deux roues, la métropole va engager de nouveaux chantiers importants aux quatre coins du territoire pour structurer

le réseau. Il s'agira de compléter « l'étoile dijonnaise », c'est-à-dire d'aménager les axes principaux et les points noirs comme les carrefours et les places importantes. Des « services vélos » et le développement d'une offre de stationnement sécurisé faciliteront aussi les déplacements. Enfin, Dijon métropole va poursuivre sa politique de sensibilisation pour mettre en selle les plus jeunes et ceux qui n'ont pas encore franchi le pas. Elle s'engage à développer les savoirs populaires pour que chaque enfant sache, à ses 10 ans, faire du vélo en toute sécurité.

Informations sur metropole-dijon.fr



Un territoire à savourer



L'histoire de la métropole est étroitement liée à celle des grands vins de Bourgogne et de la gastronomie, dont la qualité est réputée bien au-delà de ses frontières. Dijon métropole s'attache à faire vivre ce patrimoine, atout touristique incontestable et marqueur d'une identité collective et d'une certaine fierté.

L'inscription des Climats du vignoble de Bourgogne sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco en 2015, l'ouverture de la Cité internationale de la gastronomie et du vin, l'installation de l'Organisation internationale du vin (OIV) dans la cité des Ducs, sont autant d'indices qui prouvent le dynamisme du territoire sur le terrain œno-gastronomique. La métropole va encore plus loin en engageant depuis plusieurs années une stratégie pour faire renaître le vignoble métropolitain. Ainsi, et alors que les vignes avaient peu à peu disparu de ses coteaux, les vins métropolitains pourraient prochainement bénéficier d'une appellation d'origine contrôlée (AOC) « Bourgogne Dijon » (Marsannay-la-Côte possède déjà d'une appellation village), suite à la demande déposée par un groupement de viticulteurs constitués en association avec le soutien de la métropole, auprès de l'Institut national de l'origine et de la qualité (Inao).

« Dijon, capitale du monde ! »

Comme en témoignent les immenses cuisines duciales construites en 1433 par Philippe le Bon, la gastronomie a elle aussi toujours tenu une place prépondérante sur le territoire. D'ailleurs, lors de l'inauguration de la Cité internationale de la gastronomie et du vin, l'ancien président de la République François Hollande comparait, entre humour et sérieux, Dijon à « la capitale du monde » dont « la fierté va au-delà de la ville de Dijon ». Un constat partagé par les médias internationaux louant par exemple la qualité du marché des Halles de Dijon et de l'offre de restauration métropolitaine, et par le Guide vert Michelin qui a remis une étoile à la Cité pour saluer cette destination « dans l'air du temps » et « faisant la part belle au slow

tourisme et au patrimoine local ». Même avis du côté des visiteurs qui étaient 21 000 à participer au week-end anniversaire en mai : « On pense tout savoir sur notre culture et sur la gastronomie mais j'apprends de nouvelles choses à chaque visite, et du coup mes enfants aussi ! Ce qui me touche le plus c'est de savoir que nos traditions sont reconnues par l'Unesco [dans le cadre du repas gastronomique des Français et des Climats de Bourgogne]. Cela me rend tellement fière et m'incite à mieux cuisiner ! » explique Camille, une habitante de Féney, qui apprécie faire visiter la Cité à sa famille et aux amis de passage.



Cité internationale de la gastronomie et du vin : citedelagastronomie-dijon.fr
Office de tourisme de Dijon métropole : destinationdijon.com

Le vignoble à bicyclette

Le site patrimonial remarquable de Dijon, les vignes de Marsannay-la-Côte et de Chenôve, font partie intégrante du périmètre des Climats du vignoble de Bourgogne. Admirables lors de balades à pied, les vignes se découvrent aussi à vélo. La métropole aménage (sécurisation et jalonnement) progressivement une véloroute reliant Dijon à Marsannay-la-Côte. Le long de ce tracé qui se poursuit par la voie des vignes jusqu'aux coteaux du Beaujolais, les cyclistes découvrent, à leur rythme, le riche patrimoine culinaire et viti-vinicole. Ils peuvent aussi profiter d'un arrêt au Caveau des vigneron, à Marsannay-la-Côte, pour découvrir toute la diversité des vins métropolitains. L'office de tourisme Dijon métropole y a installé une borne numérique pour renseigner les passants sur ses activités.

Caveau des vigneron - 41, rue de Mazy à Marsannay-la-Côte
03 80 68 99 42 - accessible en bus Divia, ligne B14.



23 raisons de découvrir la métropole

La métropole de Dijon regorge de trésors historiques et patrimoniaux. Pour découvrir ces richesses, voici 23 suggestions de balades dans chaque commune, proposées en lien avec la Fédération française de randonnée pédestre.

1 Tour à Ahuy

Ahuy tirerait son nom d'un aqueduc gallo-romain dont les vestiges sont toujours visibles aujourd'hui. On découvre aussi, en s'engouffrant dans les combes qui bordent la commune, un ancien four à chaux du XIX^e siècle restauré, taillé à même la roche. Ce dernier permettait de transformer le calcaire en chaux par calcination et accessoirement de cuire la céramique.



Suggestion de promenade :
le circuit des Charmes aux lièvres
(4 km, 1h30)

2 Ô Bresse-sur-Tille

Le château de Bresse-sur-Tille, agrémenté de jardins à la française et classé Monument historique, est une résidence privée du XVIII^e siècle située sur une ancienne forteresse féodale. Héritage des exploitations de



gravières, on trouve aussi plusieurs étangs et cours d'eau comme le Bassot, le Damaneau et le canal dont les abords sont propices aux promenades.

Suggestion de promenade : le circuit du Village (2 km, 1h)

4 Chenôve pétri de culture

Le vieux village de Chenôve est typique de l'habitat viticole encerclé par les vignes où la pelouse calcaire est reine. Les pressoirs des ducs de Bourgogne du XV^e siècle sont de précieux vestiges de cet héritage. Le jardin du Clos du Roy est particulièrement apprécié pour son parc arboré composé d'un verger, d'un jardin éducatif, d'espaces de repos et de pique-nique. Il accueille environ 140 animaux de la ferme.



Suggestion de promenade : le sentier Bonbis (9,5 km, 3h)

3 Plein champ sur Bretenière

La commune, composée à 67% de terres arables, présente l'originalité d'être scindée en deux par le canal de Bourgogne.

Sur le domaine d'Époisses, le centre Inrae de Bourgogne Franche-Comté, référence européenne en matière de recherche sur les cultures agro-écologiques, a d'ailleurs installé son unité expérimentale. Le château de Bretenière, ses tuiles polychromes et ses dépendances sont inscrits aux Monuments historiques depuis 1996.



Suggestion de promenade :
le circuit des Cystelles
(7,5 km, 2h30)

5 Cheminer à Chevigny-Saint-Sauveur

Les nombreux parcours de promenades de Chevigny-Saint-Sauveur sont surnommés les chemins blancs. Grâce à un guide de cinq circuits édité par la ville, découvrez quelques rues et points d'intérêt tels que l'église de La Visitation ; le village à chauve-souris ; la ferme de Limprey, un ancien moulin du XVII^e siècle ; le parc de La Saussaie ; le verger conservatoire et les bois de Chevigny, inscrits zone naturelle d'intérêt écologique, floristique et faunistique. Le long de la Goulotte et de la Rivière Neuve, de nombreux panneaux pédagogiques apportent de nombreuses informations quant à la flore, la faune, l'hydrographie.



Suggestion de promenade :

le sentier du bois de la Chambotte (3 km, 1h)

6 Corcelles-les-Monts la tête dans les nuages

La commune offre un panorama unique sur le territoire. Sur le mont Afrique se trouvait un camp fortifié occupé dès l'époque gauloise. Une fois par mois, la Société astronomique de Bourgogne ouvre au public l'observatoire des Hautes Plates, situé dans le Parc de la Combe à la Serpent, pour observer nébuleuses, galaxies, planètes.



Suggestion de promenade :

du Naizou au mont Afrique (9 km, 3h)

8 Dijon, la rayonnante

La cité des Ducs de Bourgogne est depuis toujours une zone de rencontres, grâce à sa situation stratégique et à son histoire à la dimension européenne. Aujourd'hui encore, elle est résolument ouverte sur le monde et rayonne à l'international. La ville regorge de trésors patrimoniaux et ouvre gratuitement ses musées toute l'année, pour partager cette riche histoire qui se découvre aussi simplement en levant la tête.



Suggestion de promenade :

le circuit du martin-pêcheur (8 km, 3h40)

9 Via Féney

Autrefois entouré de vignes, le village existe depuis l'époque gauloise. Les vestiges d'une voie romaine reliant Lyon à Langres appelée Via agrippa ou Chemin des romains sont toujours visibles entre Féney et Perrigny-lès-Dijon. L'église Saint-Martin du XIII^e siècle est inscrite au titre de Monument historique depuis 1947. On observe, perché à 240 mètres d'altitude, le fort défensif de Beauregard.



Suggestion de promenade :

le circuit des Cent Fonts (11 km, 3h)

7 Naturellement Daix

On trouve à Daix plus d'un bâtiment original. Parmi eux, le domaine de Champmoron transformé par Hias Bonnet entre 1848 et 1863 en une ferme-modèle avec bergerie, écuries, fosses à purin et magnanerie. Hias Bonnet serait également à l'origine de l'édification de la porte dite « du diable » sur laquelle on observe un bonnet phrygien et ses armoiries. Il n'est pas rare d'observer des faucons Crécerelle depuis le plateau de Chaumont, levez la tête !



Suggestion de promenade : sentier du réservoir de la butte Chaumont (8,2 km, 2h30)

10 Flavignerot la nuit

On trouve, au mont Afrique, plusieurs traces de l'histoire aéronautique de Côte-d'Or, comme la base du premier phare terrestre de grande puissance, inauguré en 1925 et visible alors à 350 km. Il fut détruit par un avion américain au printemps 1944. On repère aujourd'hui



le mont grâce à l'imposante tour Hertzienne de 65 mètres de haut.

Suggestion de promenade :
du Naizou au mont Afrique (9 km, 3h)

14 Les pieds dans l'eau à Magny-sur-Tille

Rare vestige du passé de la commune, l'église du XIII^e siècle est remarquable : y est visible un vitrail du XV^e représentant Saint-Michel. Si aujourd'hui tout a disparu de la maison forte moyenâgeuse au sud du lac, il subsisterait un souterrain légendaire dissimulé, reliant le nouveau château, la ferme de l'Abbayotte et l'ancien prieuré de Saint-Lieu. L'étang communal, réserve naturelle protégée, attire naturalistes et amateurs de balades bucoliques ; le lac de la Tille, aménagé en base de loisirs, est une destination estivale pour de nombreuses familles métropolitaines.



Suggestion de promenade :
circuit du marais
(5 km, 1h40)

12 Prendre de la hauteur à Hauteville-lès-Dijon

La commune doit son nom, « Haute Velle », à sa position géographique : elle surplombe la métropole dijonnaise. Lorsque le temps est clair, on y distingue d'ailleurs le mont Blanc. La construction originale de l'église Saint-Pierre est parfois attribuée à des fées car sa façade et son mur du X^e et XI^e présentent la rare originalité d'avoir été montées « en épi » (opus spicatum). Le fort Carnot, un important dispositif militaire, fait partie du système défensif Séré de Rivières composé de plusieurs fortifications construites aux alentours de Dijon après 1870.



Suggestion de promenade : du fort d'Hauteville au Plain de Saint-Laurent (7,5 km, 3h)

13 Longvic la vie de château

Le moulin du Bief, situé sur un bras détourné de l'Ouche, a connu plusieurs vies : il fut rénové, incendié, cédé, modernisé, transformé en minoterie, puis finalement réhabilité en 2001 en médiathèque. Autre incontournable de la commune, l'Arboretum : une promenade de découverte d'essences et de variétés d'arbres qui vous conduit vers une inattendue crique arborée. Deux châteaux cohabitent à Longvic : le château de Beauregard – une demeure à corniche du XVIII^e siècle – et le château de Longvic du XV^e siècle aux arbres centenaires, devenu depuis la maison de l'enfance et un centre aéré.



Suggestion de promenade :
la coulée verte (8,8 km, 3h)

11 Sainte Fontaine-lès-Dijon

Le bourg abrite de grandes maisons bourgeoises construites au XVIII^e siècle. Au sommet de sa butte, découvrez deux édifices historiques restaurés après la Révolution : la basilique et maison natale de saint Bernard (né en 1090), inscrite aux Monuments historiques, et l'église Saint-Bernard du XIV^e siècle. Plusieurs chemins



piétonniers sillonnent le site.
Suggestion de promenade :
circuit de la combe Souillot
(8,1 km, 2h45)

16

Neully-Crimolois la cadette métropolitaine

Née de la réunion de deux communes en 2019 – Neully-lès-Dijon et Crimolois – le territoire a beaucoup évolué au cours des deux derniers siècles : un parc aux arbres remarquables a par exemple pris lieu et place de l'ancien château de Neully dont des subsistent des écuries de style Belle Époque.



Suggestion de promenade :
Des cèdres aux templiers (6 km, 2h)

17

Ouges ruisselante

Les moines de Cîteaux en furent les seigneurs du début XIII^e jusqu'à la Révolution. Ils sont à l'origine du creusement et de la canalisation de la Cent-Fonds, rivière qui irrigue encore la célèbre abbaye. Aujourd'hui, la maison éclusière n°61S le long du canal, animée par un collectif d'artistes, organise



toute l'année des expositions pluridisciplinaires.

Suggestion de promenade :
circuit Sauvestre (2,5 km, 50 min.)

20

Quetigny pleine de vie

Auréolée de quatre fleurs au palmarès des Villes fleuries, Quetigny est doté de deux édifices majeurs : l'église Saint-Martin et le château de la Motte du début XVIII^e siècle, qui accueille des services dédiés aux solidarités comme le point d'accès aux droits de la métropole. Les habitants bénéficient aujourd'hui de ses nombreux aménagements comme le golf, la piscine



olympique ou le multiplexe cinéma.

Suggestion de promenade :
circuit entre Mirande et Cromois
(7,5 km, 2h45)

18

Perrigny-lès-Dijon la nourricière

Perrigny-lès-Dijon est un village situé entre les vignes de la Côte et les céréales de la plaine. Le château de la seigneurie, disparu peu après la Révolution, est de nos jours enfoui mais il est toujours possible de profiter du parc municipal classé et ses très anciens spécimens d'arbres comme un châtaignier de 1840.



Suggestion de promenade :
circuit des Louères (3 km, 1h15)

19

Bucolique Plombières-lès-Dijon

On trouve des traces du peuplement de « Plumberiae » dès 500 avant JC. En parcourant le bourg, on ne peut que constater sa riche histoire : les rues regorgent d'éléments patrimoniaux comme l'église



Saint-Baudèle (XVI^e), le château des Évêques, d'anciens ponts et des lavoirs.

Suggestion de promenade :
circuit des sources (14,4 km, 4h30)

21 Le bon air de Saint-Apollinaire

Appelée « Fontaine Soyer » sous la Révolution, la ville a connu plus d'un patronyme. La reine Clotilde conforte une première fois le nom d'Apollinaire lorsqu'elle érige, vers l'an 500, une chapelle à l'emplacement d'un ancien temple païen, sur laquelle les moines de l'abbaye de Saint-Bénigne bâtissent à leur tour l'église qu'on connaît aujourd'hui. Il ne reste du château La Motte fossoyée – presque détruit en 1513 par le siège des Suisses – qu'une tour hexagonale. Un parcours de santé sportif est accessible depuis la Redoute, une ancienne fortification érigée suite



à la guerre prussienne de 1870.
Suggestion de promenade :
chemin de mémoire (3,4 km, 1h40)

22 Sennecey-lès-Dijon retour aux sources

L'église Saint-Maurice, construite à partir de 887 et rebâtie en 1049, est toujours visible à « Siliacum », le nom d'origine de la commune. Mobilisée dans le cadre du système défensif Séré de Rivières autour de Dijon, son fort Junot, édifié dans les années 1870, est inscrit aux Monuments historiques depuis 2007. Des chemins de promenade sont aménagés autour des fossés de rétention et de nombreuses ruches ont été installées.

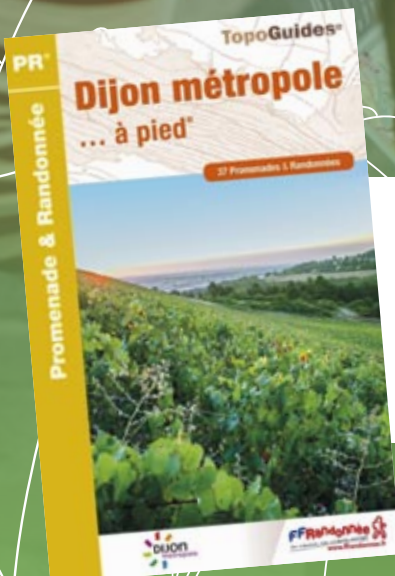
23 Pétri de Talant

Jusqu'au XII^e siècle, le « mons de Talant » est un lieu inhabité, presque maudit : on le soupçonne d'être fréquenté par les fées. Depuis l'éperon rocheux sur lequel est ancré la commune, la vue s'étend par temps clair jusqu'au Jura, voire jusqu'au mont



Blanc. En lieu et place de l'esplanade de l'église gothique Notre-Dame se tenait autrefois un château que Jean Sans Peur considérait comme « le plus beau, le plus seigneurial » de son duché.

Suggestion de promenade : circuit des trois fontaines (3 km, 1h15)



Les balades proposées dans ce magazine sont issues du topoguide du comité départemental de Côte-d'Or de la Fédération française de randonnée. En attendant la réédition de ce livre, retrouvez toutes les promenades et randonnées sur metropole-dijon.fr